

**LES CONCEPTIONS D'AMOUR DANS LA LITTÉRATURE
MÉDIÉVALE : CAS D'AUCASSIN ET NICOLETTE /**
**CONCEPTIONS OF LOVE IN MIDDLE AGE LITERATURE:
CASE OF AUCASSIN AND NICOLETTE**

Komlan APLA

Docteur en langue et littérature françaises du Moyen Âge, Chargé de cours
(Université de Lomé, Togo)

komlan.apla@yahoo.fr, <https://orcid.org/0000-0002-0807-785X>

Abstract

The present study deals with the conceptions of love in medieval literature, more specifically with the case of Aucassin and Nicolette. The aim is to highlight the various facets of love that the two heroes Aucassin and Nicolette have shown in the narrative. In order to restore the quintessence of the results of this study, we had to apply a mixture of three approaches, on the one hand the prospective and descriptive approaches, and on the other hand the sociocritical approach. The results obtained clearly showed the physio-gnomy and the polysemy of love expressed by the two young lovers Aucassin and Nicolette. These two linked destinies have expressed different types of love: a juvenile or infantile love, thwarted by their parents, an idyllic, a fairy or a dreamlike one, a fictitious love and a chivalrous one, an inseparable and initiatory love-sickness, a love-foolly, a possible love.

Keywords: *conceptions, love, medieval literature, idyllic narrative*

Rezumat

În articol, sunt abordate concepțiile despre dragoste în literatura medievală, mai precis, cazul lui Aucassin și Nicolette. Scopul cercetării este evidențierea diferitelor fațete ale iubirii pe care cei doi eroi, Aucassin și Nicolette, le-au arătat în narațiune. Pentru a restabili chintesența rezultatelor, a trebuit să facem apel la trei tipuri de abordări: prospectivă, descriptivă și sociocritică. Rezultatele obținute au dat clar în vileag esența și polisemia iubirii la Aucassin și Nicolette. Aceste două destine legate au cunoscut mai multe tipuri de iubire: juvenilă sau infantilă (zădărnicită de părinți), idilică, onirică, fictivă, cavalească, inseparabilă, boala amoroasă, dragostea-prostie, iubirea posibilă.

Cuvinte-cheie : *concepte, dragoste, literatura medievală, narativ idilic*

Introduction

Le thème « amour » gît au cœur des préoccupations littéraires de plusieurs écrivains médiévaux tout comme des contemporains.

La littérature médiévale a exploré ce sujet sous multiples angles (Garcia-Prada, 2023).

Comme l'atteste Céline Buret dans son ouvrage « L'amour au Moyen Âge », chez les écrivains de cette période il existait souvent une corrélation entre l'amour et la mort.

Selon Cristino Naocco, d'autres auteurs présentaient l'amour comme une *maladie* (Naocco, 2012, pp. 147-167).

Pour l'auteur anonyme d'« Aucassin et Nicolette », le thème « amour » est non seulement éminent, mais révèle encore plusieurs facettes qu'il sied de mettre en exergue dans la recherche que nous envisageons dans cet article.

Ajoutons que face à cette recherche, nombreux sont ceux qui s'interrogeraient indubitablement sur la pertinence du choix de cette œuvre ou bien de ce thème. Alors, les mobiles sous-entendant ce choix sont simples : en furetant plusieurs travaux scientifiques sur « Aucassin et Nicolette », nous nous sommes rendus à l'évidence que leurs auteurs ont carrément orienté leurs recherches vers de différents objectifs. Ainsi, certains ont abordé de façon désarticulée, parcellaire, échafaudée ou même superficielle le thème « amour » dans l'ouvrage mentionné. Carlos F. Clamote Carreto, pour sa part, a juste fait allusion à l'amour et à l'espace oniriques d'« Aucassin et Nicolette » dans son article « Et estoit afublé d'une cape a deus envers ». D'autres comme Philippe Walter ont fait des analyses approfondies de ce thème dans l'œuvre en question (à voir Walter, 1999), sans engager, quand même, une réflexion sur la catégorisation ou la typologie de l'amour y présenté.

Une fois la pertinence du choix de l'œuvre et du thème motivée, place aux interrogations suivantes : *Quelles méthodes appropriées choisir pour analyser le sujet mentionné ? Comment l'orienter ?*

Afin de mieux scruter le sujet choisi, nous avons opté pour trois approches : prospective, descriptive et sociocritique. Deux parties fondent notre étude. La première partie tâche à explorer les divers amours abordés dans la littérature médiévale. Ce travail de prolégomènes portant sur les divers versants d'amour nous conduit à la deuxième partie qui planche sur les différentes conceptions d'amour diagnostiquées dans l'œuvre « Aucassin et Nicolette ».

1. Exploration des divers amours au Moyen Âge

Cette rubrique de notre étude s'inscrit dans une dynamique de brossage des différentes catégories d'amour présentées dans la littérature médiévale ou médiévisite. Il ne s'agit pas d'une réflexion exhaustive sur la question, mais d'un travail synoptique sur quelques exemplifications. Vouloir mener une totale réflexion sur cette séquence serait non seulement une tâche prétentieuse, mais superfétatoire. Alors, parmi les œuvres ayant polarisé notre attention et cadrant avec notre ambition, nous avons pris d'entrée de jeu le cas de « Comment parlait-on d'amour au Moyen Âge ? » de Justine Audebrand et Nonfiction. Pour ces chercheurs, pendant la seconde moitié du Moyen Âge, « la littérature courtoise a codifié l'amour : la manière d'y accéder comme de le raconter » (Audebrand et Nonfiction, 2022). Poursuivant cette réflexion, ils se réfèrent au Professeur émérite de la littérature médiévale à l'Université de Mans, Joël Blanchard, qui a publié « Poétiques de

l'amour – sexualité, genre, pouvoir, XI^e-XV^e siècles, Passés composés ». Dans cette œuvre, ils évoquent la littérature courtoise, son rapport à l'amour et aux femmes. L'expression « littérature courtoise » vient du syntagme *amour courtois*, composé par Gaston Paris en 1883. Au fait, cette expression est inexistante au Moyen Âge. Joël Blanchard préfère l'emploi de l'expression « fin'amor » qui veut dire *amour pur* (Blanchard, 2022).

Nous voyons que « Cette forme poétique, apparue autour des XI^e et XII^e siècles, célèbre l'amour entre un chevalier suivant, et sa noble dame, selon des codes bien précis qui reproduisent l'ordre social et la hiérarchie entre seigneur et vassal » (Audebrand et Nonfiction, 2022).

Toujours, dans l'optique de la présentation d'une carte signalétique ou d'une démarche anatomique synoptique des diverses appréhensions ou variétés d'amour abordées par la recherche médiévale, nous nous sommes inspirés aussi des travaux scientifiques de Carlos Heusch en la matière. Cet auteur a fait de furieuses et excellentes recherches sur ce sujet. Ainsi, dans son article « Polysémie de l'amour dans le Moyen Âge ibérique » (2015), a-t-il découvert non seulement plusieurs catégories d'amour, mais aussi diverses théories sur l'amour, comme en témoigne ce passage : « ...les théories de l'amour, appliquées à des relations fondées sur l'inégalité, sur la différence entre les animaux, voire sur la hiérarchie (prenons, par exemple, Dieu et les hommes, les seigneurs et les vassaux, les parents et les enfants...) - la religion fondée sur l'amour - tout le Moyen Âge des textes développant cette idée fleurissent, surtout à partir du XII^e siècle et le renouveau de la mystique de Saint-Bernard, Guillaume Thierry, Hugues et Richard de Saint-Victor comptent parmi les grands théoriciens de l'amour divin - l'amour avec Saint-Bonaventure - Amic, Amat et Amort... il n'y a d'amour véritable que là où il y a prise de conscience de la beauté de l'autre sexe pour reprendre la célèbre définition d'André le Chapelain dans le « De Amore » (Amour est passion)... » (Heusch, 2015, p. 12).

Qui plus est, assurons que la question inhérente aux conceptions du terme « amour » a intéressé d'autres chercheurs et spécialistes, tels que Charles Baladier, Monique David-Menar, Dominique Logna-Prat et Christopher Lucken qui ont publié le livre « L'amour au Moyen Âge. Autour du livre de Charles Baladier, « Eros au Moyen Âge. Amour, désir et « delectatio morosa » » (2001). À l'issue de leurs recherches, ils ont trouvé que le vocable « amour » demeure polysémique et polymorphique. Pour s'en convaincre, on peut se gargariser de cet exquis passage : « ...Le terme d'amour désigne toute une gamme de relations et d'affects qui vont du désir sexuel et de l'érotisme à des penchants plus ou moins sublimés pour des personnes, des valeurs, des conduites - penchants ou intérêts qui s'expriment dans les sentiments de tendresse, d'attachement affectueux, d'amitié, de confiance mutuelle. Ainsi l'amour est-il une catégorie conceptuelle essentiellement dia-

chronique : amour sacré/amour profane, amour charnel/amour mystique, amour narcissique/amour altruiste etc. » (Baladier *et alii*, 2001).

Eu égard à tout ce qui précède, il appert manifestement et ostensiblement qu'il existe une kyrielle d'amours ayant marqué d'un sceau indélébile la littérature médiévale.

Ce succinct exposé nous a amené à mettre en relief les deux héros, Aucassin et Nicolette, avant de montrer les diverses catégories d'amour découvertes et soulignées dans la suivante séquence de notre étude, à partir des comportements de ces deux êtres amourachés.

2. L'amour entre Aucassin et Nicolette

On distingue une alliance amoureuse entre les deux héros, Aucassin et Nicolette. Ces deux personnages s'amourachent infailliblement, sempiternellement et divinement. Dans ce sens, Philippe Walter n'a pas manqué de l'asserter en ces termes, dans le résumé d'« Aucassin et Nicolette » : « Ils étaient 'deux enfants' qui s'aimaient tant » (Walter, 1999).

Les deux personnages sont prêts à vendre leurs destins ou leurs âmes au diable. Ils expriment leur bravoure, leur abnégation et leur détermination à découdre même avec le destin jaloux les délices de la vie, la mort ou la restriction de leur liberté, pourvu que leur ambition amoureuse soit atteinte. L'auteur anonyme de l'œuvre a prouvé ce degré ou cette acmé amoureuse chez ces destins amoureusement enchaînés :

« Aucassin fu mis en prison, si com vos avés oi et entendu, et Nicolette fu d'autre part en le canbre » (<i>Aucassin et Nicolette</i> , XII. 1-2, p. 72).	= Aucassin a été mis en prison, comme si vous l'avez entendu, et Nicolette, de son côté, était enfermée dans une chambre (Ph. Walter, XII.1-3, p. 73).
--	--

Par ailleurs, dans cette même veine, il y a lieu de souligner aussi que d'autres auteurs ont donné leurs appréhensions sur l'amour entre Aucassin et Nicolette, à l'instar de Calypso Salamand qui a démontré également le summum d'amour entre ces êtres. Ce passage en fait foi : « Aucassin fait la guerre auprès de son père contre son ennemi Bougar de Valence en l'échange de la promesse de voir sa bien-aimée Nicolette, mais son père ne tient pas sa parole. Les deux adolescents, enfermés tour à tour sur ordre du père d'Aucassin qui n'accepte pas leur amour, parviennent à se retrouver : Nicolette s'échappe et se cache dans une forêt et Aucassin, libéré suite à l'annonce de la disparition de Nicolette, la rejoint grâce à l'aide d'un chevalier et des bergers. Les amoureux décident ensuite de s'enfuir ensemble pour vivre leur amour et trouvent refuge dans l'étrange pays de Torelore. Toutefois, des Sarrasins s'emparent du château, capturent Aucassin et Nicolette, et les font prisonniers dans des bateaux différents qu'une tempête sépare » (Salamand, 2020-2021).

De tout ce qui précède, il est séant de retenir qu'il n'en demeure pas évident qu'il existe un amour fou entre les deux amants. À présent, il nous reste à montrer les autres facettes de l'amour qui lie les deux personnages.

2.1. L'amour juvénile ou infantile

En furetant notre corpus, nous nous sommes rendus à l'évidence qu'au fait il n'est pas question de l'amour entre de vieillottes personnes, mais plutôt entre des enfants innocents. Il est normal que physiologiquement, morphologiquement et biologiquement, à une étape de la vie de tout enfant, l'envie amoureuse naît et tend à éclore, quelle que soit la dangerosité et les conséquences que cela comporte. La naïveté, l'inconscience et l'innocence enveloppent et emballent amoureusement le jeune être. Tout cela amène Philippe Walter à usiter le vocable « enfants » dans la construction phrastique qui se rapporte à Aucassin et Nicolette : « Ils étaient deux 'enfants' qui s'aimaient tant ».

2.2. L'amour contrarié par les parents /contrariété parentale amoureuse

Le Comte de Beaucaire Garin, le père d'Aucassin voit d'un mauvais œil l'union de son fils prince avec Nicolette, une esclave. Pour lui, il est impensable ou inconvenable qu'un prince scelle sa relation amoureuse avec une esclave. Cela montre que « depuis l'antiquité, les femmes ont été infériorisées par les hommes. Elles n'ont pas voix au chapitre, surtout celles qui étaient issues de la basse classe. Les démunies n'avaient pas les mêmes privilèges que les hommes. Les nobles ne doivent pas cohabiter avec les gens de la classe inférieure. Ceux qui sont issus de la royauté ne doivent pas composer avec les esclaves. C'est exactement ce qui est arrivé à l'héroïne Nicolette, une esclave tombée amoureuse du prince Aucassin. Ce dernier a marqué son plein accord à sceller à leur union » (Apla, 2020, p. 58).

Le rang social inférieur de Nicolette déteigne son union avec Aucassin. Cette contrariété parentale amoureuse se lit sous la plume de l'auteur anonyme de l'œuvre « Aucassin et Nicolette » :

« Aucassins fu de Biaucaire,
D'un castel de bel repaire.
De Nicole le bien faite
nui bon ne l'en puet retraire,
que ses peres ne l'i laisse
et sa mere le manace :
« Di va ! faus, que vex tu faire ?
- Nicolete est cointe et gaie.
- Jete fu de Cartage,
acatee fu d'un Saisne ;
puis qu'a moullié te vix traire,
pren femme' de haut parage.
- Mere, je n'en puis el faire :

= Aucassin était de Beaucaire,
un château de beau séjour.
De Nicole qui était si bien faite,
nul ne peut le détourner.
Son père ne lui donne pas son accord
et sa mère le menace :
« Allons, fou ! Que veux-tu faire ?
- Nicolette est gracieuse et gaie !
- Mais elle a été chassée de Carthagène,
et achetée à un Sarrasin !
Si tu veux te marier,
prends une femme de haut rang !
- Mère, je ne peux faire autrement.

Nicolete est de boin aire ;
ses gens cors et son viaire,
sa biautés le cuer m'esclaire,
Bien est drois que s'amor aie,
Que trop est douc(e) »
(Walter, 1999, p. 38).

Nicolette est de bonne naissance ;
son corps gracieux, son visage
et sa beauté m'éclairent le cœur.
Il est tout à fait juste que je l'aime,
car elle est la douceur même » (Walter,
1999, p. 39) !

2.3. L'amour idyllique

À l'entame, il faut le dire, l'auteur d'« Aucassin et Nicolette » a peint une histoire idyllique qui a nourri la littérature médiévale. C'est également le constat de Calypso Salamand, fait en se rapportant à la thèse de Michelle Szkilnik qui, parlant de l'ouvrage analysé sur les pages de cet article, mentionne que « Le récit idyllique raconte les amours enfantines contrariées de deux héros que leur apparence physique et leur caractère rapprochent, mais que la société, bien souvent leurs propres parents, cherche à éloigner » (Salamand, 2020-2021, p. 9).

2.4. L'amour féerique ou fictionnel

Aucassin et Nicolette sont amoureux féeriquement ou fictionnellement. L'amour qui les lie est folichon ou chimérique. Ces deux êtres sont des personnages fabriqués de toute pièce par l'auteur. Nicolette s'apparente à une fée. Elle vit dans un univers imaginaire. C'est ce que dit Carlos F. Clamote Carreto : « [...] il s'agit [...] d'un amour marqué du sceau de l'interdit... Sur recréantise qui victime aussi bien Erec, qu'Aucassin tous deux médusés par le désir où ils s'abîment dans le mirage (l'image), de l'Autre comme reflet hypertrophié et hypertrophiant du Même, plane toujours le spectre de Narcisse, ce lai étant aussi victime d'une même fréquentation gommeuse... Nicolette, la belle sarrasine achetée par le Vicomte de Beaucaire, étant l'avatar, à peine voilée, de la fée (Laisse XVII, 28 et XXII, 31) ... L'atypique chantefable Aucassin et Nicolette ne fait aucunement exception, l'épisode déroulant de Torelore (Laisse 28-34), modèle du monde à l'envers où un roi gît enceint alors qu'une reine amazone se divertit sur le champ de bataille où l'on s'affronte à coup de pomme, d'œufs et de fromages frais... » (Carreto, p. 184).

Au regard de tout ce qui précède, retenons que les deux amants, Aucassin et Nicolette, non seulement sont des personnages fictifs, mais aussi entretiennent une relation amoureuse utopique. Aussi leur cadre existentiel témoigne-t-il de nature irréelle.

2.5. L'amour fugitif

Aucassin et Nicolette sont deux amoureux qui ont toujours fui les acerbies critiques des parents, surtout celles des parents d'Aucassin. Nicolette s'est souvent cachée dans la forêt ainsi que son amant Aucassin. Les deux ont mené une existence fugitive, d'où un amour fugitif, dans le royaume de Turelure. C'est ce que nous a fait découvrir Calypso Salamand en ces termes : « Le lecteur adulte qui connaît l'œuvre médiévale constate aussi que cette

histoire ne reprend qu'un bref passage de l'œuvre médiévale dans lequel les amoureux fugitifs se trouvent dans le royaume de Torelore. Les auteurs conservent le fil conducteur et des thématiques principales de cet épisode – deux amoureux trouvent refuge sur une île merveilleuse pour y vivre leur amour refusé par leurs familles ou tuteurs respectifs et découvrent un monde à rebours de celui que le lecteur connaît... » (Salamand, 2020-2021, p. 108).

Aucassin et Nicolette fuient les critiques et les antinomies parentales. Ils sont astreints à se réfugier dans les forêts et dans les champs. Ils sont devenus deux amoureux fugitifs. Leur amour est taxé d'amour fugitif. La suivante exemplarité en est une patente illustration : « Aucassin se rend dans la forêt, à la recherche de la «beste» Nicolette. Il parvient près de la loge de feuillage, à la lueur de la lune, et se blesse à l'épaule en tombant. Une fois déjà, parce qu'il pensait peu trop à Nicolette et parce qu'il était dans la lune, Aucassin avait bien failli se faire tuer par les hommes de Bougard » (Walter, 1999, p. 22).

2.6. L'amour inséparable

L'union des deux jeunes amants est très solide et indissociable. Comme preuve, nous citons le fragment suivant :

<p>« Quant or voit, li quems Garins de son enfant Aucassin qu'il ne pora departir de Nicolette du cler vis » (Aucassin et Nicolette, XI.1-4, p. 12).</p>	<p>= Lorsque le comte Garin voit maintenant qu'il ne pourra séparer Aucassin son enfant de Nicolette au visage brillant (Cohen, 1954, p. 66).</p>
--	---

2.7. L'amour chevaleresque ou carnavalesque

Jeune fille amoureuse, Nicolette chevaule souvent avec son ami Aucassin. Tous les deux animés et guidés par le même dessein usent le même cheval, dans une ambiance chaleureusement et follement amoureuse. Étant donnée cette patente exemplification :

<p>« Il monta sor son ceval et prent s'amie devant lui, baisant et acolant, si se metent as plains cors » (Walter, 1999, p. 21).</p>	<p>= Montant sur son cheval, il prend son amie devant lui. Puis, tout en s'embrassant, ils se dirigent à travers champs (<i>ibidem</i>).</p>
--	--

2.8. L'amour initiatique

En nous fondant sur l'histoire d'Aucassin et surtout de son âge, il est loisible d'affirmer que c'est un jeune en pleine formation ou initiation. Ce constat est partagé aussi par Philippe Walter qui asserte que « Aucassin est un être en formation qui va, d'épreuve, subir un apprentissage. Il lui apprend, en effet, à s'élever en dépassant la simple humanité. Sa quête ne

sera achevée que par l'initiation amoureuse dispensée par Nicolette... « Aucassin et Nicolette » est le récit d'une initiation amoureuse où la jeune femme tient le premier rôle (*ibidem*).

2.9. L'amour risqué

Dans le récit, nous avons constaté qu'Aucassin a failli perdre sa vie au nom de l'amour pour Nicolette. Il a risqué trop sa vie : « Aucassin se rend dans la forêt, à la recherche de la «beste» Nicolette. Il parvient près de la loge de feuillage, à la lueur de la lune, et se blesse à l'épaule en tombant. Une fois déjà, parce qu'il pensait peu trop à Nicolette et parce qu'il était dans la lune, Aucassin avait bien failli se faire tuer par les hommes de Bougard » (Walter, 1999, p. 22).

2.10. L'amour-maladie/l'amour-folie

Aucassin a un amour-maladie pour Nicolette, appelé encore amour fou. Il était prêt et apte à sacrifier sa vie pour elle : « ...Aucassin se fait égratigner par les ronces. Toutes ses blessures sont, en effet, une traduction physique de sa maladie d'amour » (*ibidem*). On découvre cette réalité dans le fragment suivant de l'ouvrage « Aucassin et Nicolette » :

« ...vos biax ris et vos dox mos = ...vos beaux rires et vos douces paroles
Ont mon cuer navré a mort » (*ibidem*). les Ont blessé mon cœur à mort (*ibidem*).

2.11. L'amour possible

Les deux héros Aucassin et Nicolette s'aiment tellement que nul ne peut entraver leur union.

Au départ, tout porte à croire que l'opposition des parents d'Aucassin sera jusqu'au-boutiste, ou sempiternelle, mais, malheureusement, le sort en a décidé autrement. Ils sont morts, laissant le champ libre aux deux amants. Le passage confirmateur de cette thèse est le suivant :

32 « Quant cil de Biaucaire virent = ...Les gens du pays accourent sur la plage,
lor damoiseil, s'en fisent grant trouvent Aucassin et le reconnaissent. En
joie car Aucassin avoit bien mes voyant leur seigneur, ils sont contents, car
u castel de Tore öre trois ans et Aucassin était bien resté plus de trois ans à
ses peres et se mere estoient Torelore et, pendant ce temps, son père et sa
mort » (*idem*, p. 140). mère étaient morts (*idem*, p. 141).

À l'entame du récit, tout lecteur impatient et imperspicace peut hâtivement croire que l'amour entre Aucassin et Nicolette est impossible, alors que c'est archifaux. Cela a été aussi souligné par Philippe Walter : « ...l'œuvre commence, à l'instar de Pyrame et Thisbé, par un amour impossible entre deux jeunes gens que les obstacles extérieurs séparent... » (*idem*, p. 9).

Finalemnt, Aucassin a réussi à épouser Nicolette, malgré tout :

« La nuit le laissent ensi, = La nuit, ils quittent,
tresqu'au demain par matin Jusqu'au lendemain matin,

que l'espousa Aucassins... » (*idem*, p. 160). Où Aucassin l'épousa (*idem*, p. 161).

3. Résultats

Notre étude a montré qu'Aucassin et Nicolette ont épanché plusieurs types d'amour tels que : juvénile ou infantile, contrarié par leurs parents, idyllique, féerique ou onirique, fictif, chevaleresque (carnavalesque), inséparable et initiatique, risqué, possible, l'amour-maladie ou l'amour-folie.

Conclusion

Au terme de notre étude qui porte sur les conceptions d'amour dans la littérature médiévale, et notamment l'ouvrage « Aucassin et Nicolette », il sied de retenir que les deux amoureux Aucassin et Nicolette ont fait preuve d'une polysémie d'amours. Pour parvenir à cette idée, nous avons dû recourir aux approches prospective, descriptive et sociocritique. Nous avons mis en lumière les divers résultats obtenus. Au titre de ces résultats, soulignons que ces deux destins enchaînés ont éprouvé de l'amour juvénile ou infantile, contrarié par leurs parents, idyllique, féerique ou onirique, fictif, chevaleresque (carnavalesque), inséparable, initiatique, risqué, maladif, fou, possible.

Références

Apla K. (2020). Les femmes médiévales, victimes des inégalités sociales : le cas de Nicolette dans l'œuvre « Aucassin et Nicolette ». *Méthodologie pour une étude comparée. Revue interafricaine de littérature, linguistique et philosophie*, 12(2).

Audebrand J., Nonfiction. (2022). *Comment parlait-on d'amour au Moyen Âge ?* <https://www.slate.fr/story/230231/amour-moyen-age-litterature-courtoise-medieval-roman-rose-sexualite-mariage-misogynie>.

Blanchard J. (2022). *Poétiques de l'amour – sexualité, genre, pouvoir, XI^e-XV^e siècles, Passés composés*.

Baladier M., David-Menar D., Logna-Prat Ch. (2001). *L'amour au Moyen Âge. Autour du livre de Charles Baladier « Eros au Moyen Âge, désir et « delectatio morosa »*.

Buret C. *L'amour au Moyen Âge*, Université Paul Valéry Montpellier. https://www.academia.edu/14663122/Lamour_au_Moyen_%C3%82ge_Universit%C3%A9_Paul_Val%C3%A9ry_Montpellier.

Cohen G. (1954). *Aucassin et Nicolette*, traduction nouvelle en prose française moderne, Librairie ancienne Honoré Champion.

Carreto C. F. Cl. *Et estoit afublé d'une cape a deus envers*.

Garcia-Prada R. (2023). *Louise Labé, débitrice de l'amour médiéval ou créatrice d'une nouvelle conception de l'amour du XVI^e siècle*, Universidad de Caslilia-La Mancha. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2555077>.

Heusch C. (2015). Polysémie de l'amour dans le Moyen Âge ibérique. *Cahiers d'études hispaniques médiévales*, 1(38), 11-27. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-etudes-hispaniques-medievales-2015-1-page-11.htm>.

Naocco Cr. (2012). Le mal d'amour au Moyen Âge : souffrance, mort et salut du poète. *Pallas, revue d'études antiques*, 88, 147-167. <https://journals.openedition.org/pallas/2522>.

Salamand C. (2020-2021). *Lire un album-théâtre au Cycle 2 : Le fabuleux amour d'Aucassin et Nicolette en CE1*, Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation, Mention Premier degré, Université Bordeaux, INSPE, 2020-2021. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/MEM-UNIV-BORDEAUX/dumas-03361936>.

Walter Ph. (1999). *Aucassin et Nicolette*, Chantefable du XIII^e siècle, Préface, traduction nouvelle et notes, Université de Grenoble, Édition Bilingue, Éditions Gallimard.